

1 / 10 / 2010

Nord Littoral

Le journal de la Côte d'Opale

Olivier Cadic a créé son entreprise à Ashford, dans l'édition de bandes dessinées « Partager mon expérience pour lever les doutes de chacun »



Un parcours autodidacte

Après un bac informatique, comme opérateur de saisie en dessin assisté par ordinateur, Olivier Cadic se lance rapidement comme créateur d'entreprise dès l'âge de 20 ans. Sept ans après, Info Elec devient société anonyme au capital de un million de francs. Se sentant opprimé par la politique française vis-à-vis des entreprises, il a pris ses valises pour l'Angleterre il y a quatorze ans, tout en ayant fondé une association destinée à vaincre les contraintes de toutes sortes qui décourageraient les entrepreneurs de PME françaises de prendre un nouvel envol à partir de l'Angleterre. Il crée un tel engouement médiatique qu'on le baptise : « Le Français le plus connu du sud de l'Angleterre depuis Guillaume le Conquérant ». Plus d'un millier d'entrepreneurs adhèrent à son association. En 2003, Olivier cède, tour à tour, toutes ses activités dans l'informatique en l'espace de deux ans.

Le Français Olivier Cadic a "délocalisé" son entreprise à Ashford en Angleterre en 1996 tout en restant très attaché à son pays.

A 38 ans, cet autodidacte s'est très tôt lancé dans les affaires (lire ci-contre). Depuis 2005, par l'intermédiaire de Cinebook, sa société d'édition, il a décidé de promouvoir la bande dessinée franco-belge au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. « *Mon challenge : faire exister le neuvième art français sur des marchés dominés par les comics américains et les mangas japonais* », détaille-t-il, en tant qu'« éditeur de bandes dessinées franco-belge en anglais ».

Cinebook compte aujourd'hui une dizaine de collaborateurs. « *Nous traduisons près de quarante séries dont Lucky Luke, Blake & Mortimer, Largo Winch, XIII...* », poursuit ce chef d'entreprise dynamique, soulignant qu'en trois ans « *nous avons publié deux fois plus de Lucky Luke en anglais que ce qui avait été fait en 50 ans !* »

Olivier Cadic est fier du parcours parcouru, même si son installation en Angleterre, il l'a vécue « *comme un exil non désiré pour permettre à mon entreprise de survivre dans un environnement international ultra concurrentiel* ». Les avantages de son installation dans le Kent sont surtout « *professionnels* ». « *J'ai trouvé un environnement idéal pour développer les affaires. A titre personnel, ça a été la découverte d'une culture complètement différente qui permet d'avoir un regard différent sur le monde* ». Le gros inconvénient, selon lui, c'est « *l'éloignement de la famille et des amis. Heureusement, s'expatrier de nos jours n'est plus synonyme de rupture avec son pays. Les moyens de locomotion modernes et l'ouverture des frontières intérieures de l'Europe me permettent d'être à moins de deux heures de Paris* ». Participer aux premières rencontres Jobs transfrontaliers était une évidence pour lui. « *J'y participe pour apporter mon plein soutien à cette initiative, comme je l'ai fait en son temps pour*

Job Days à Bruxelles ou pour Eures à Séville », explique ce fervent défenseur de l'expatriation. « *Confrontés au sous-emploi, c'est normal que les gens regardent par-dessus l'horizon pour rechercher des solutions. Contribuer à la réduction du chômage en France fait partie de mon engagement d'homme public* », poursuit-il en souhaitant partager son expérience « *pour lever les doutes de chacun sur leur capacité à exercer une activité professionnelle à l'étranger* ».

Les Français « *ont une bonne réputation, et sont souvent recherchés pour leur niveau de formation et leur application au travail* », insiste-t-il, et pour lui, vivre sur la Côte d'Opale et travailler dans le Kent « *n'est plus une utopie. Le projet de métro transmanche reliant Calais-Fréthun à Ashford en 35 minutes démontre à chacun que c'est pour très bientôt (NDLR : projet soutenu par l'association Opale Link qui milite depuis plusieurs années pour ce projet qui pour le moment n'en est qu'au stade de l'étude). Ce serait un bouleversement historique.* »

Un message pour les jeunes qui hésitent à franchir le pas ? « *N'ayez pas peur de prendre un peu de distance avec un environnement familial. Partez à la découverte d'un nouveau système. Vous n'en apprécierez que mieux les bienfaits de celui offert par votre pays. Mais je souhaite aussi m'adresser à leurs parents en leur rappelant ce proverbe juif : "On ne peut donner que deux choses à ses enfants : des racines et des ailes".* »

C.D.